



Analyse des marchés – À la croisée des chemins

par Patrick Farmer
Chef des placements et vice-président principal
Gestion de fonds AIM Inc.

Certains épargnants ont pu constater, peut-être pour la première fois, que leurs relevés mensuels faisaient état de rendements négatifs à l'égard des placements sur un an et sur trois ans.

L'éclatement de la bulle technologique, des médias et des télécommunications, les annonces régulières de délits commis par les entreprises et la perte de confiance généralisée dans les sociétés américaines ont réussi à semer le doute dans l'esprit des épargnants. En fait, bon nombre d'entre eux sont à la croisée des chemins et se demandent si les marchés financiers et, plus particulièrement, les marchés boursiers, leur conviennent.

Dans des périodes comme celle-ci, il est important de replacer la faiblesse des marchés dans un contexte historique afin de déterminer si l'argument voulant que le capital s'apprécie à long terme est toujours valable. Fait intéressant à noter, au Canada comme aux États-Unis, il est arrivé à plusieurs reprises que les marchés enregistrent des résultats inférieurs aux rendements actuels, suivis de fortes reprises au cours des années suivantes.

Remontons jusqu'en 1919 et jetons un coup d'œil aux rendements annuels de l'indice Dow Jones des valeurs industrielles. L'indice a obtenu des rendements négatifs sur des périodes de un an, trois ans et cinq ans à cinq reprises.

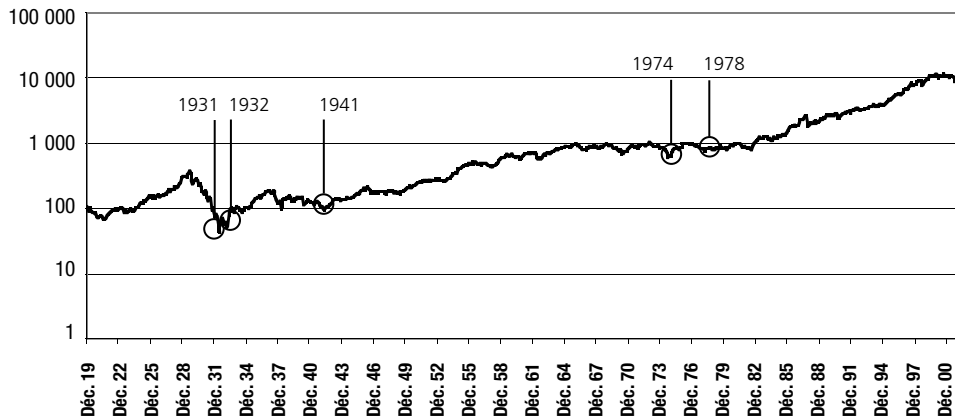
Le meilleur exemple est la période terminée en 1974, lorsque les « Nifty Fifty » – les 50 plus grands titres de croissance américains qui ont propulsé l'indice Dow Jones à des nouveaux sommets entre le milieu et la fin des années 60 – ont cessé leur course folle et se sont stabilisés après avoir affiché les pires résultats pendant de nombreuses années. Les rendements de l'indice Dow Jones annualisés sur un an, trois ans et cinq ans pour la période terminée en décembre 1974 étaient les suivants :

1 an	-27,57 pour cent
3 ans	-11,54 pour cent
5 ans	-5,09 pour cent

Par ailleurs, le Dow Jones a enregistré des rendements négatifs sur un an, trois ans et cinq ans au cours des périodes terminées en décembre 1931, 1932, 1941 et 1978, comme l'illustre le graphique suivant.



Indice Dow Jones des valeurs industrielles



Données au 31 juillet 2002

Graphique logarithmique : Graphique pour lequel l'échelle du rendement (habituellement sur l'axe vertical) est asymétrique de sorte qu'une distance donnée représente toujours le même pourcentage de variation des cours plutôt que la même variation absolue des cours (comme c'est le cas pour un graphique linéaire). Autrement dit, la distance de 1 à 10 est la même que la distance de 10 à 100 sur un graphique logarithmique, mais cette dernière est dix fois plus grande sur un graphique linéaire.

Par conséquent, le mieux à faire pour les épargnants à la fin de ces périodes était généralement de ne pas se retirer du marché. Ceux qui ont persévéré ont réussi à faire fructifier leur capital au cours des périodes qui ont suivi les replis boursiers. En effet, les rendements composés annuels moyens sur cinq, dix et quinze ans enregistrés après chacune des périodes de rendements négatifs ont été les suivants :

5 ans	11,75 pour cent
10 ans	7,84 pour cent
15 ans	9,03 pour cent

Peut-on s'attendre aux mêmes rendements au cours des cinq, dix et quinze prochaines années? Personne n'est en mesure de le dire aujourd'hui mais les statistiques démontrent que les marchés boursiers ont, par le passé, regagné rapidement le terrain perdu et ont permis aux épargnants de faire fructifier leur capital à long terme.

Or, on peut appliquer la même logique au Canada, cette fois avec l'indice TSE 300, lequel a généré des résultats tout aussi intéressants. Depuis 1950, le TSE 300 a enregistré des rendements négatifs sur un an, trois ans et cinq ans seulement en 1974, après la crise des « Nifty Fifty ». Les rendements du TSE 300 sur un an, trois ans et cinq ans pour la période terminée en décembre 1974 ont été les suivants :

1 an	-25,9 pour cent
3 ans	-1,8 pour cent
5 ans	-0,3 pour cent



Bien que les épargnants aient probablement perdu leurs illusions devant de tels rendements, les rendements composés annuels sur cinq, dix et quinze ans qui ont suivi la crise de 1974 étaient comme suit :

5 ans	22,3 pour cent
10 ans	16,1 pour cent
15 ans	15,5 pour cent

Une fois de plus, les épargnants qui ont conservé leurs placements à long terme ont été récompensés.

En ce qui concerne les délits commis par les entreprises, comment oublier les méfaits survenus vers la fin des années 80 lorsque la crise du secteur de l'épargne immobilière a éclaté chez nos voisins du Sud et que le roi des obligations de pacotille, Michael Milken, a été jeté en prison. Au Canada, les exemples de conduite illicite dans les entreprises ne manquent pas non plus. On se rappellera bien entendu de la fraude des dirigeants de la société aurifère Bre-X qui a défrayé la chronique vers la fin des années 90. Bien que ces événements aient à l'époque ébranlé la population, le temps arrange les choses et on finit par ne plus leur accorder autant d'importance. Ce sera la même chose pour les WorldCom, Enron et Adelphia d'aujourd'hui; ils piqueront tout au plus la curiosité de la prochaine génération d'épargnants.

Bien qu'il soit difficile de composer avec la volatilité des marchés, elle fait malheureusement partie intégrante du processus de placement. Elle peut aussi créer d'excellentes occasions pour les épargnants qui préfèrent attendre le moment opportun; c'est ce que j'ai tenté d'illustrer plus haut. C'est aussi le message que je veux vous transmettre aujourd'hui, si vous vous trouvez à la croisée des chemins et que vous ne savez pas si vous devez conserver vos placements en actions à long terme.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles est une moyenne pondérée en fonction du cours respectif de 30 titres à forte capitalisation cotés à la New York Stock Exchange. Il ne comprend pas le réinvestissement des dividendes.

L'indice de rendement global du TSE 300 est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière, qui regroupe les 30 titres les plus fortement capitalisés, dont le capital est le plus largement réparti, qui sont cotés à la Bourse de Toronto. Il comprend le réinvestissement des dividendes.

Un indice n'est pas garanti; les valeurs changent fréquemment et les résultats passés ne sont pas indicatifs des rendements dans l'avenir.

Nota : Il est impossible d'effectuer un placement directement dans un indice.

AIM, FONDS AIM et le logo FONDS AIM sont des marques de commerce de A I M Management Group Inc., utilisées aux termes d'une licence par Gestion de fonds AIM Inc. TRIMARK, PLACEMENTS TRIMARK et le logo PLACEMENTS TRIMARK sont des marques de commerce de Gestion de fonds AIM Inc. MKIMCOF(09/02)

Gestion de fonds AIM Inc. (AIM) est l'une des plus importantes sociétés de fonds communs de placement au Canada avec plus de 35 milliards de dollars* d'actif en gestion. Filiale de la société britannique AMVESCAP PLC, l'un des plus importants gestionnaires de placement indépendants au monde, AIM compte plus de 900 employés dans ses bureaux de Calgary, de Montréal, de Toronto et de Vancouver.

AMVESCAP s'engage à aider les épargnants du monde entier à accroître leur sécurité financière en proposant une vaste gamme de solutions et de services de placement aux particuliers et aux établissements de 150 pays. Ses titres sont inscrits aux Bourses de Londres, de Francfort, de New York, de Paris et de Toronto. AIM et ses sociétés affiliées de la famille AMVESCAP bénéficient des talents et de l'expertise de plus de 550 spécialistes en placement dans plus de 25 pays pour gérer un actif supérieur à 550 milliards de dollars* à l'échelle mondiale.

*Au 30 juin 2002

Gestion de fonds AIM Inc.

5140, rue Yonge, bureau 900, Toronto (Ontario) M2N 6X7

Téléphone : 1.800.200.5376

Télécopieur : 1.800.631.7008

reactions@aimfunds.ca www.aimfunds.ca

